

APPENDICE C

LES CLOCHES DE LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

The voyageur smiles as he listens
To the sound that grows apace,
Well he knows the vesper ringing
Of the bells of St. Boniface,

The bells of the Roman mission
That call from their turrets twain
To the boatman on the river,
To the hunter on the plain.

— WHITTIER.

Le vent du nord gémit tristement dans les branches,
La Rouge étend au loin ses anneaux paresseux :
A l'horizon se dresse un camp de tentes blanches,
Un camp assiniboïne ou de chasseurs sauteux.

Le regard s'assombrit. La pensée éperdue
Scrute les profondeurs de la plaine sans fin.
Devant l'immensité de la verte étendue
L'aviron se fait lourd et des mains glisse enfin.

Voyageur attardé, voici la nuit ; arrête.
Qu'entends-tu ? Les soupirs de la bise qui mord,
Ou le perfide appel du Sioux qui te guette ?
Est-ce le cri plaintif de l'outarde du nord ?

C'est un son argentin qui sème dans l'espace
L'adieu mélodieux de la cloche du soir.
Le voyageur écoute ; il sourit à l'espoir :
Il reconnaît vos voix, tours de Saint-Boniface.